

Gaz de schiste « Les compagnies cyniques et le pouvoir ne peuvent plus faire n'importe quoi »

| • LA SEMAINE VUE PAR... JOSÉ BOVÉ |

Avant-hier à Lille pour le congrès de la Confédération paysanne, l'infatigable contestataire José Bové sera demain dans sa Lozère pour manifester contre le projet, toxique et largement en péril, d'exploitation des gaz de schiste. Il s'arrête un instant pour commenter les événements qui l'ont marqué cette semaine.

Gaz de schiste

« Nous assistons à quelque chose d'unique : la mobilisation des territoires, des populations, des élus locaux, au-delà de toute couleur politique, contre un projet qu'on leur avait caché, contre l'omerta du pouvoir. Cette révolte amène les forces politiques à proposer une loi et ensuite, le gouvernement à soutenir les abrogations de l'exploitation des pétrole et gaz de schiste. Ça montre une grande maturité des gens et une nouvelle donne. Les compagnies cyniques et le pouvoir ne peuvent plus faire n'importe quoi.



José Bové, député européen Europe-Écologie-Les Verts. PHOTO JEAN-PIERRE BRUNET.

Le projet de loi est prévu pour le 10-11 mai. Les gens restent mobilisés, ils veulent des actes. Au-delà de cela, il y a bien sûr la question de l'eau, un bien rare et précieux. On ne peut pas se permettre par ces pratiques de détruire ce bien commun. »

Nicolas Hulot candidat

« Avoir deux candidats aux primaires d'Europe-Écologie-Les Verts est tout à fait intéressant. Eva Joly et Nicolas Hulot ne viennent pas des appareils mais de la société civile avec chacun, leur culture, leur histoire. Ce qui prouve que l'écologie est au cœur du débat. Maintenant, il faudrait qu'il y ait un grand nombre de votants. EELV doit ouvrir les portes et les fenêtres, confirmer l'émergence de cette force. Joly ou Hulot ? Avec Daniel Cohn-Bendit, on est deux à essayer d'élargir le débat, d'en être les garants. La primaire, ce n'est pas une guerre. L'idéal pour nous serait un ticket comme aux États-Unis mais ce n'est pas possible. Il faudra choisir, participer et alimenter. »

Le super bientôt à 2 E pour le patron de Total

« M. de Margerie joue avec le cynisme. En même temps, on voit bien où il veut en venir. On est au peak oil et il y aura de moins en moins de pétrole. Les tensions seront de plus en plus fortes et les prix monteront. Mais je renvoie à l'attitude du gouvernement très silencieux, alors que le prix de l'essence est très lié aux taxes. Il encaisse les bénéfices et c'est insupportable pour les gens qui n'ont d'autre choix que de prendre leur voiture. Il faut aller vers une vraie politique des transports et créer une taxe variable juste. »

La chute de Laurent Gbagbo

« Je n'ai rien pour Gbagbo qui a perdu les élections. Néanmoins, la France se situe à la limite, notamment avec les intérêts privés comme le groupe Bolloré. On est loin du discours de 2007 de M. Sarkozy et de la fin de la « Françafrique ». Je crains que l'image laissée par la France ne soit très loin de l'image d'indépendance et de partenariat qu'on devrait donner en Afrique. »

L'enlèvement en Libye

« J'étais favorable à l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne pour protéger les populations des bombardements de Kadhafi. Maintenant, la communauté internationale doit savoir si elle soutient les insurgés ou pas. Les Libyens ont besoin de matériel pour se libérer eux-mêmes. Sinon, on laisse Kadhafi massacrer son peuple ou l'affaire s'enlise et les populations trinqueront. Il y eut le même débat en Espagne en 1936 entre les Républicains et Franco. On a vu. Je suis un militant non violent mais entre la violence et la lâcheté - je cite là Gandhi -, je choisis la violence. »

Fukushima

« On nous a traités d'indécents quand nous avons dit que Fukushima était une catastrophe majeure équivalente à Tchernobyl. Maintenant, le Japon le reconnaît. On ne sait ce qu'il va advenir. Des territoires seront condamnés pendant des dizaines d'années. En France, le gouvernement et le lobby nucléaire préfèrent dire : "Circulez, y a rien à voir", à part un rapport. C'est insupportable. Il faut fermer nos centrales installées sur des failles sismiques et celles en bord de mer. En même temps, bâtir un projet énergétique, basé sur des économies, des modes de production plus efficaces et un plan d'investissement et de recherche sur les énergies renouvelables. Tout cela ne se fera pas en un jour mais on ne va pas attendre une catastrophe. »

Son week-end

« Dimanche midi, je défile avec mes camarades à Nant, attention N A N T, dans mon coin en Lozère, pour un rassemblement contre les permis d'exploitation du gaz de schiste. La mobilisation continue. »

ZOOM

- **1953** : Joseph Bové naît le 11 juin à Talence (Gironde).
- **1976** : installation comme éleveur de brebis à Montredon dans le Larzac. Milite contre l'extension du camp militaire. Pour vol de documents, condamné à 4 mois avec sursis (3 semaines de préventive).
- **1987** : création de la Confédération paysanne (secrétaire national et porte-parole).
- **1997** : premiers arrachages de champs d'OGM. Condamné à 10 mois de prison, dont 4 avec sursis.
- **1998** : participe à la création d'ATTAC.
- **1999** : démonte un McDonald's en chantier à Millau. Condamné à 3 mois ferme.
- **2007** : candidat (1,32 %) à l'élection présidentielle.
- **2009** : élu député européen. Vice-président de la commission Agriculture et développement rural